

— BIO —

Formé aux arts visuels à l'Ecole romande d'art et communication de Lausanne, Marino Trotta a longtemps évolué dans le monde de l'édition et des médias pour le compte de grands groupes de presse. Pour Edipresse tout d'abord, pour Ringier ensuite, il assure la direction artistique de différents titres dont la revue d'art *L'ŒIL*, le journal du dimanche *dimanche.ch*, ou encore le news magazine *L'Hebdo*. C'est dans ce cadre qu'il va donner la pleine expression à sa passion de l'image et de l'écrit qui remonte à l'enfance où pour tuer l'ennui et satisfaire sa curiosité il dévore tout ce qui croise son regard, des *fumetti* qu'il adore encore aux livres en tous genres, en passant par les magazines collectés par le ramassage des vieux papiers. Son premier appareil photo (un boîtier *Agfa* serti de cuir brun) il le subtilisera à ses parents à chaque fois qu'ils s'absenteront sans toutefois oser appuyer sur le déclencheur. L'argentique coûtait très cher au milieu des années 70, surtout pour une modeste famille d'immigrés italiens et la *macchina fotografica* était un objet aussi précieux que sacré. Ce respect il le conservera jusqu'à ses études et c'est dans l'atelier de Jacques Bétant dans le quartier du Flon à Lausanne qu'il pourra enfin entamer une véritable pratique de la photo, passant de la prise de vue au laboratoire. Mais c'est aussi à ce moment qu'une opportunité de dessiner la maquette d'un magazine (*L'ŒIL*) se présente et il remet à plus tard son rendez-vous avec l'œilleton des boîtiers tout en se frottant à de multiples expériences visuelles durant son peu de temps libre. C'est *L'ŒIL* aussi qui lui apprendra des années durant tout ce qu'il y a à savoir de la composition d'une image et de sa mise en scène, et c'est en observant de près les toiles des grands Maîtres qu'il comprend comment appréhender la lumière. Ce socle construit il changera totalement d'univers pour se frotter aux nouveaux médias d'abord pour se plonger ensuite avec engagement dans la mise en scène de l'information, autre formidable école qu'il partage avec de belles plumes et de grands photographes en devenir. Aujourd'hui photographe officiel de la Ville de Lausanne à temps partiel, il développe en parallèle une activité d'artiste et de photographe indépendant qui lui permet de poursuivre sa quête de la lumière et de donner libre cours à ses élans créatifs. Inspiré par les sculptures de Brancusi et les dessins de De Chirico, il débute en 2017 une recherche qui se matérialise par la réalisation de la présente exposition, premier volet de la série AMAMODELI qui en langue Zoulou signifie «mannequin». Il n'y a aucun lien à établir entre la langue africaine et ce travail, sinon une coquetterie verbale de l'auteur qui aime la photo autant que les mots.

GALERIE ATARAXIE

Jean-Daniel Forestier - Avenue William-Fraisse 7 - 1006 lausanne
021 626 17 70 - ataraxie@bluewin.ch - www.jdforestier.ch